

ALLEMAGNE Une chaîne fondée dans les années 50

## Le pionnier des sex-shops Beate Uhse dépose le bilan



Beate Uhse n'a jamais pu s'adapter au commerce en ligne. AFP

L'Allemande Beate Uhse, pionnier mondial des sex-shops, a annoncé vendredi son dépôt de bilan, un énième coup dur pour cette entreprise emblématique fondée malgré le conservatisme des années 1950 par une ancienne pilote de la Luftwaffe.

La firme de Flensburg, dans le nord de l'Allemagne, a annoncé avoir demandé sa mise en insolvabilité afin « d'assurer de façon durable le redressement de l'ensemble du groupe », qui n'a jamais vraiment su s'adapter au commerce en ligne.

Confronté à un besoin urgent de liquidités, le spécialiste du sexe, qui emploie encore 345 personnes et est présent dans plusieurs pays d'Europe dont la France, avait contracté un prêt à hauteur de 30 millions d'euros qui arrivait à échéance en 2019. L'entreprise, qui ne compte plus que 43 magasins en Allemagne, a tenté en vain d'obtenir auprès des ses créanciers un rééchelonnement, avant de se résoudre à enclencher la procédure de dépôt de bilan.

### Créée par un ex-pilote de la Seconde guerre mondiale

Fondée en 1951 par Beate Uhse, une ex-pilote de l'armée de l'air allemande pendant la Seconde guerre mondiale (elle pilotait elle-même son avion jusqu'à ses 73 ans), l'entreprise fait figure de pionnière et revendique l'ouverture en 1962 du premier sex-shop au monde, à Flensburg. Concession au conservatisme de l'époque, le magasin était baptisé pudiquement « Commerce spécialisé dans l'hygiène maritale ». On y trouvait sous-vêtements affriolants, revues coquines, godemichés et moyens de contraception. À partir de 1968, Beate Uhse se lance ensuite dans la production de films pornographiques.

En 1999, son entreprise est introduite en bourse, à Francfort, une première mondiale pour une entreprise de ce type. En 2000, à Cannes, celle qui était surnommée la « mamie du sexe » recevait un « Hot d'Or d'honneur », les Oscars du porno, pour l'ensemble de sa carrière. Elle mourra en 2001, à 81 ans. ■

## ITALIE Il collabora avec le fascisme Retour critiqué de la dépouille du roi Victor Emmanuel III

La dépouille de Victor Emmanuel III, roi d'Italie banni en 1946 pour collaboration avec le régime fasciste, a été rapatriée en Italie hier. Le roi sera enterré dans la mausolée de la famille de Savoie à Vicoforte, dans le nord-ouest de l'Italie. La dépouille de son épouse, Hélène de Savoie, inhumée jusqu' alors à Montpellier, l'a précédé de quelques jours.

Le retour du roi en Italie n'est pas passé inaperçu. Une polémique a éclaté sur la destination à donner au corps royal. D'un côté, certains estiment que le roi aurait dû rejoindre ses aïeux, enterrés dans le prestigieux Panthéon de Rome. C'est le cas notamment de son arrière-petit-fils, l'autoproclamé « prince de Naples », en dispute

avec le reste de sa famille. Pour d'autres, comme l'historien Piero Craveri, Victor Emmanuel III est un « traître » et ne mérite pas cet honneur.

Si les Italiens semblent peu concernés par la dispute, celle-ci a agité historiens et éditorialistes, ce week-end. Voilà qui atteste en tout cas que le rapport à la monarchie n'est toujours pas apaisé en Italie. Pendant un demi-siècle, la Constitution de 1946 a banni d'Italie les anciens couples royaux et les héritiers mâles de la famille de Savoie. Cette disposition a été modifiée en 2002, après que les concernés ont juré fidélité à la République. Mais la loi, évidemment, ne stipulait rien sur le sort des morts. ■

### EN BREF

#### ESPACE Soyuz s'envole vers l'ISS avec trois astronautes

Une fusée Soyouz avec trois astronautes à bord s'est envolée hier du cosmodrome de Baïkonour, au Kazakhstan, à destination de la Station spatiale internationale (ISS) pour une mission de plus de quatre mois. Le Japonais Norishige Kanai, l'Américain Scott Tingle et le Russe Anton Chkhalov ont décollé à 13 h 21, heure locale.

#### IRAN La pollution automobile étouffe Téhéran

Air saturé en particules nocives et écoles fermées par précaution : malgré des restrictions à la circulation automobile et l'activité industrielle, les 8,5 millions d'habitants de Téhéran suffoquaient hier en raison d'une pollution atmosphérique très élevée depuis plusieurs jours. Depuis plusieurs semaines,

la chaîne montagneuse de l'Alborz, qui domine Téhéran, apparaît voilée à certaines heures de la journée par une brume de pollution. Dimanche, la montagne se déroba totalement à la vue, obitérée par le nuage toxique.

#### LIBAN Mort d'une employée de l'ambassade britannique

Une Britannique travaillant au sein de l'ambassade de son pays à Beyrouth a été tuée au Liban, dans des circonstances qui restent à préciser. Le corps sans vie de la jeune femme a été retrouvé samedi en début de soirée au bord d'une autoroute au nord de Beyrouth. Les autorités enquêtent notamment sur les informations faisant état d'un éventuel viol. D'après son profil sur les réseaux sociaux, la victime, Rebecca Dykes, était une employée rattachée au Département de développement international de Grande-Bretagne.

AFRIQUE Le pays est sorti de la zone rouge du Quai d'Orsay

# Mauritanie : le tourisme retrouve la piste

À partir du 24 décembre, des marcheurs français sillonneront à nouveau le désert de l'Adrar. Depuis une décennie, en raison du risque terroriste dans la bande sahélo-saharienne, le tourisme s'était évaporé en Mauritanie.

La traversée du désert est terminée. Ou plutôt, elle recommence. Le 24 décembre prochain, date symbole si l'on est, des milliers d'étoiles scintilleront sans doute dans les yeux des cent cinquante Français embarqués dans un vol (complet) à destination d'Atar, pour un trek dans le désert mauritanien. Un retour presque inespéré après une décennie d'absence.

En raison de la menace terroriste dans la région, le monde hexagonal du tourisme, et notamment les organisateurs de treks, avait déserté les merveilleuses dunes, ergs, canyons et palmeraies de l'Adrar en Mauritanie. La mort de quatre Français d'une même famille en 2007, tués par une katiba (liée à Al-Qaïda au Maghreb islamique), rendait définitivement le secteur inapproprié aux voyageurs comme, les années suivantes, une majeure partie de la bande sahélo-saharienne. Le désert était classé zone rouge par le Quai d'Orsay. Jusqu'en janvier dernier. La Mauritanie, république islamique dirigée par Mohamed Ould Abdelaziz, redevint alors accessible, grâce au général Foucaud (lire par ailleurs) « qui a fait basculer le retour », estime Kevin Girard, patron actuel de Point-Voyages.

### Le tourisme, rempart contre l'extrémisme

Celui qui a succédé à Maurice Freund et qui pérennise l'esprit solidaire et responsable de cette coopérative (lire par ailleurs), s'active depuis 2012 pour cette reprise des vols à destination du Sahara. Nouakchott a donné des gages sérieux sur le volet sécuritaire.

Le désert mauritanien, autant que l'accueil de ses hôtes, fascine encore malgré son absence des brochures touristiques ces dernières années. « Nos voyageurs ont toujours gardé beaucoup d'affection pour cette destination, une addic-



Dunes, palmeraies, canyons. Le désert mauritanien va retrouver ses trekkers et ses guides à partir du 24 décembre. PHOTO: II ARCHIVES X.F.

tion presque hypnotique pour le désert, on va peut-être réussir notre aventure, on est dans les temps de passage intéressant », trace, optimiste, Kevin Girard. La ligne de mire est fixée : un millier de voyageurs pour une quinzaine de vols entre fin décembre et avril 2018. Signe de son soutien, l'État mauritanien prend à sa charge la moitié de l'affrètement des voyageurs.

Dans les années 2000, le trek en Mauritanie était l'un des best-of des tour-opérateurs spécialisés dans l'aventure. Le marché existe encore. L'attente est forte, puisque le reste du Sahara et du Sahel reste une zone hostile, gâchée parfois par les trafics et les groupes djihadistes.

Pour la Mauritanie, Point-Voyages avait une longueur d'avance sur d'autres professionnels du tourisme, grâce à « des liens fraternels, profonds qui ne se sont jamais estompés, avec la volonté d'aider nos frères dans la difficulté ».

D'autres grands tour-opérateurs, comme Terres d'Aventure, ont emboîté le pas, et tous repartent ensemble à partir du 24 décembre, en espérant qu'aucun grain de sable ne vienne entraver cette dynamique.

L'esprit de Maurice Freund irrigue ce retour en Mauritanie qui fait, selon Kevin Girard, figure de « cas d'école ». « L'outil touristique est aussi un outil de développement économique et on lutte contre l'exode rural, très fort dans cette région. Quand les gens ont le ventre plein, ils ne pensent pas à faire autre chose... » Sous-entendu, à basculer vers l'extrémisme. Il poursuit : « Dans cette région chahutée, si les Maliens connaissent le même sort, ils ne s'engageraient sans doute pas en faveur de barbus extrémistes, idem pour les Algériens et les Libyens ». Le tourisme, vecteur de paix et de stabilité ? Ce n'est sans doute pas un mirage. ■

XAVIER FRERE

### REPÈRES

#### De Point-Mulhouse à Point-Voyages

- **1969** : premier vol de Point-Mulhouse, coopérative de voyageurs fondée cinq ans plus tôt par Maurice Freund, originaire de Cuebwiller (Haut-Rhin). Londres, Delhi ou Naples sont les premières destinations.
- **1978** : premier vol charter vers Lima, au Pérou.
- **1980** : premier vol vers Ouagadougou, au Burkina Faso.
- **1988** : faillite de sa société transporteur Point Air.
- **1989-1991** : Maurice Freund part diriger Air Mali.
- **1995** : création de Point-Afrique voyages, et premier charter vers Gao, au Mali, juste après la fin de la rébellion touareg.
- **2014** : Maurice Freund passe le flambeau à Kevin Girard, entré dans la société en 2001 en tant qu'agent de voyages. Point-Afrique devient Point-Voyages.

### QUESTIONS À

## « Il faut associer sécurité et développement »

Marc Foucaud

Consultant Afrique, ex-général force Serval au Mali (août 2013 - août 2014)

#### Quand on parle terrorisme dans la bande sahélo-saharienne, on évoque rarement la Mauritanie ?

Sion n'en parle pas, c'est que ça passe plutôt bien. La Mauritanie a été confrontée au terrorisme jusqu'en 2012. Le président a investi dans tout l'appareil sécuritaire. C'est un pays qui a remonté son armée grâce à ses amis, dont la France. Il a mené une stratégie globale de lutte contre le terrorisme, associant à un volet sécuritaire une partie développement, idéologique, en utilisant des repentis. Les Mauritanais comprennent peu, même sur leur réussite en termes de déradicalisation. Les Islamistes étaient aux portes du pouvoir. Il existe une vraie volonté politique : tout n'est pas parfait, il y a encore beaucoup de choses à faire, mais il y a une maîtrise de la sécurité.

#### Qu'est-ce qui a vous a réuni avec le projet Point-Voyages ?

Le projet qui m'anime avec Maurice Freund comprend tout un volet développement pour la population, avec le retour de touristes responsables. Avec le tourisme qui revient dans l'Adrar, c'est la population qui arrive à vivre de manière autonome. Pendant les dix dernières années, elle a souffert énormément. Et la pauvreté peut constituer un terreau favorable pour des jeunes dans la mauvaise direction. Confrontée à des problèmes économiques, la Mauritanie veut diversifier ses activités : le tourisme en fait partie. Quand on voit le potentiel de l'Afrique de l'Ouest notamment, nos entreprises ont leur place. Pour cela, il fallait la sécurité, et on a réussi à faire

évoluer la carte sécuritaire de la Mauritanie au sein du ministère français des Affaires étrangères. Ce n'était pas gagné d'avance, ça a été une affaire collective, y compris avec les Mauritanais.

#### La Mauritanie peut-elle donner l'exemple à toute une région ?

Ce retour, elle le voit comme un véritable symbole. Il y a déjà l'Africa Race (janvier 2018) qui rassemble 700 concurrents. Pour ce pays, c'est la reconnaissance des efforts qu'ils ont faits. Ils ont réussi dans ce combat contre les terroristes. Nous avons été voir in situ... On a scanné le dispositif actuel, de grands moyens ont été mis en place pour former une bulle sécuritaire. Les voyagistes ont accompagné le projet. L'opération Point Afrique ouvrira la porte aux autres, mais Maurice Freund a une longueur d'avance sur tout le monde la-bas. C'est une année d'essai, de retour, les gens sont un peu dubitatifs pour l'instant. Chaque pays du Sahel est différent, mais la Mauritanie montre que c'est possible. On ne résout pas une crise uniquement avec un volet sécuritaire, et les premiers à le savoir sont les militaires.

RECLUTÉ PAR X.F.